UNE EQUIPE PASTORALE

L'auteur, qui écrit de Limpio au Paraguay, a participé à la Consultation de Rome 2003. Il commente le paragraphe 6 au sujet du développement des équipes et le paragraphe 11 sur la collaboration. Santos Martires a, en effet, une bonne équipe. Tous les membres contribuent régulièrement à leurs publications.

46

Le Centre de spiritualité "Santos Martires" de Limpio. Il y a six ans, nous avons formé une équipe pastorale, qui est aujourd'hui complétée par 5 jésuites (4 prêtres et 1 frère), 6-8 soeurs appartenant à diverses congrégations et 2 laïques mariées. Ensemble, nous programmons, réalisons et évaluons toutes les activités du Centre. Nous souhaitons que notre équipe devienne une véritable communauté de vie et de mission. Pour cela, nous nous réunissons tous les mois pendant deux journées consécutives, au cours desquelles nous partageons pendant une demi-journée notre "cheminement dans le Seigneur", nous consacrons un temps à la formation permanente, et nous réfléchissons sur notre travail au Centre. Les résultats de notre réflexion de groupe sont publiés dans notre Bulletin de spiritualité, édité 3 fois par an à environ 600 exemplaires (gratuits), que nous nous distribuons par courrier ordinaire ou électronique.

L'expérience vécue jusqu'à présent nous a appris ce qui suit: 1. Les membres de l'équipe ont changé avec le temps (pour des raisons de vie religieuse), avec les hauts et les bas qui s'ensuivent, mais la mystique du groupe s'est assez bien conservée, même si nous avons noté dernièrement un léger essoufflement; 2. Un groupe de ce genre a besoin de "stimulants" tant spirituels que matériels; par exemple, nous avons fait plusieurs fois les Exercices ensemble, nous organisons des fêtes et des excursions ensemble, et nous n'avons jamais annulé aucune de nos réunions ou activités, quoi qu'il advienne; 3. Les membres de l'équipe ne sont pas salariés, mais ils perçoivent

une petite rémunération pour chaque activité qu'ils réalisent au Centre.

Toutes les activités (Exercices, retraites, cours, séminaires, etc.) sont programmées annuellement – et publiées au moyen d'un avis et sur notre site web – et réalisées par un petit groupe mixte (prêtre, religieuses, laïques). Nous constatons qu'il a été généralement bien accueilli par les participants, en dépit de la tendance cléricale de nos gens, qui manifestent une préférence pour certaines personnes.

Parmi les Exercices, notre préférence va à ceux "personnalisés" selon les diverses modalités. Rares sont actuellement dans notre Centre les Exercices et/ou retraites "prêchés". Dans tous les cas, disposant d'une équipe qui dirige la retraite, nous divisons presque toujours les groupes en sous-groupes pour "faire le point" et pour "l'examen partagé de la prière".

Les autres activités sont toutes réalisées et évaluées en groupe (surtout par le petit groupe qui se charge d'organiser l'activité). Nous cherchons à le faire dans un climat de discernement. Périodiquement, nous réfléchissons sur la façon dont nous donnons les retraites, et il nous arrive même parfois d'en "faire la critique" avec les personnes qui fréquentent régulièrement notre Centre.

On peut dire que les week-ends de retraite que nous donnons aux jeunes et aux adultes correspondent à l'annotation 18. Séparément, certains membres de l'équipe donnent les Exercices selon l'annotation 19 (EVC), en collaboration avec la Paroisse Cristo Rey d'Asuncion ou sous une forme individuelle à certaines personnes qui le demandent.

En ce qui concerne les résultats: à la fin de chaque année, le groupe évalue le travail accompli, et même si l'impression – personnelle et communautaire – est positive, nous continuons à corriger et à améliorer certaines choses avec le temps.

Les Exercices spirituels au Paraguay: il faut bien reconnaître que dans le Peuple de Dieu du Paraguay, la tradition de "faire les Exercices" n'existe pas. La Compagnie de Jésus vient de fêter ses 75 ans de présence dans le pays, après la grande expulsion du XVIII^e siècle, et jusqu'au début des années 1950, sa présence a été très faible et presque entièrement d'origine étrangère. On peut dire qu'à la suite de l'ouverture d'un Noviciat dans la ville de Paraguari en 1976, la province a commencé à prendre une allure plus paraguayenne, et qu'en ce début du XXI^e siècle, nous pouvons parler désormais d'une

province vraiment paraguayenne.

Cela explique en partie l'apparition tardive des Exercices spirituels au Paraguay, surtout parmi les laïcs. On peut dire que, depuis toujours, les jésuites sont recherchés par les évêques et par les supérieurs religieux pour diriger les "séances d'Exercices" classiques pour le clergé et les religieux et religieuses. Il faut également considérer que nombre de jésuites espagnols souhaitaient pouvoir disposer de maisons d'Exercices et s'efforcèrent d'en ouvrir quelques-unes, tant dans la capitale qu'à l'intérieur du pays, mais qu'il ne leur fut pas facile de réaliser ce rêve en raison des circonstances conjoncturelles.

De fait, le ministère des Exercices a été pratiqué par un grand nombre de jésuites du Paraguay, même durant la période critique postérieure au Concile Vatican II, et même quand cela n'apparaissait pas comme une "priorité de la province". Mais il faut reconnaître qu'avec l'ouverture du Centre de spiritualité "Santos Martires" l'aspiration de beaucoup de jésuites s'est concrétisée, et qu'il s'agit bien d'un don de la Compagnie à l'Église et au pays. On peut dire qu'aujourd'hui, tant parmi les jésuites plus âgés que parmi les jeunes, les Exercices et la spiritualité ignatienne représentent un ministère attrayant et une option désirable.

Malgré tout, la connaissance et l'expérience de ce que sont, et de ce que peuvent apporter, les Exercices ignatiens dans la vie chrétienne du catholique moyen du Paraguay restent faibles, comme le montre bien le fait que le terme communément utilisé ici pour les désigner est celui de "retraite spirituelle". Ce terme inclut une grande variété d'activités pastorales qui, jusqu'à présent, n'ont pas favorisé la compréhension et l'appréciation des véritables Exercices ignatiens. Il faut cependant reconnaître que, depuis de l'Année ignatienne (1990-1991), beaucoup de jésuites ont laissé de côté leur timidité et ont commencé à partager la richesse de notre spiritualité avec nos collaborateurs immédiats (professeurs de collèges, collaborateurs paroissiaux, membres des CVX, etc.) qui, en découvrant ce "secret", nous ont reproché notre retenue. À cette même époque, nous avons publié une édition bilingue castillan-guarani des Exercices. Au cours des deux dernières décennies, nous pouvons dire que le mouvement des Exercices et des Retraites ignatiennes tend à se généraliser, même si une grande partie du "laïcat masculin" demeure encore étranger à cette riche expérience chrétienne.